

TÊTU+

LES JEUNES ZAPPENT UNE INFORMATION POURTANT TRÈS ACCESSIBLE, LES TRENTENAIRES PENSENT DÉJÀ TOUT SAVOIR, LES QUADRAS ONT ENVIE DE PASSER À AUTRE CHOSE. APRÈS 25 ANS DE PRÉVENTION, IL FAUT TOUT REPRENDRE À ZÉRO. « TÊTU » S'Y COLLE. VOICI « LE SIDA EXPLIQUÉ AUX NULS ».

S'il existe une information largement accessible, c'est bien celle qui entoure le sida. La communication a été le fer de lance du militantisme depuis l'apparition de l'épidémie en 1981. Un quart de siècle plus tard, comment expliquer la méconnaissance grandissante de nombreux homosexuels sur les sujets thérapeutiques, philosophiques ou sociaux qui forment la nébulosité de cette maladie, tellement liée au destin des gays ? Car il faut bien admettre que ces lacunes ne concernent pas seulement ceux que l'on appelle « les jeunes ». Chez les trentenaires, nombreux sont ceux qui présentent aussi des incertitudes réelles en termes de prévention du sida et qui s'en tiennent à l'idée trop généralement acquise selon laquelle on ne meurt plus du sida, comme si ça réglait tous les problèmes. Avec la confirmation du succès thérapeutique des multithérapies,

la commercialisation de nouvelles molécules mieux tolérées, la qualité de vie procurée par des combinaisons d'antirétroviraux qui offrent la chance d'avaler trois molécules dans une seule pilule, un déni nouveau s'est développé depuis le début des années 2000. Oui, l'information sur le sida est partout, mais on la consultera quand on en aura besoin ; souvent trop tard

De fait, les nouvelles générations de gays ouvrent de grands yeux quand on mentionne la recrudescence d'IST contagieuses comme les condylomes. C'est quoi ? Kézako ? Chez les trentenaires, personne ne sait que la majorité des nouvelles infections françaises proviennent de la région parisienne (soyons factuels, cela concerne les banlieues). Et les hommes ayant dépassé la quarantaine ont surtout envie d'oublier les années noires de cette épidémie, ce qui est compréhensible mais ne facilite en rien la communication

entre générations. Alors voilà : il y a encore quelques années, quand *Têtu* consacrait un dossier à l'actualité sida, les informations étaient pointues, précises, reflétant l'expertise médicale développée par les associations de malades. Aujourd'hui, il faut communiquer sur le ton du « sida expliqué aux nuls », comme il existe des livres sur « la photo numérique pour les nuls » ou « le réchauffement climatique pour les nuls ». Le qualificatif n'est pas méprisant ni stigmatisant. Il atteste seulement que l'information sida doit reprendre les connaissances à zéro pour être à nouveau efficace. Depuis 12 ans, *Têtu* a été à la pointe de cette info dans les pages *Têtu+*. Il est peut-être temps de développer de nouvelles thématiques, comme *Têtu-*. Cela permettrait sûrement aux séronégatifs d'assimiler sans complexe des infos de base qui leur permettraient de vivre leur sexualité sans payer le prix d'une trop grande naïveté.

INTERVIEW

ROSELYNE BACHELOT P.144

SIX MOIS APRÈS SA NOMINATION AU MINISTÈRE DE LA SANTÉ, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS, ROSELYNE BACHELOT-NARQUIN S'EXPRIME POUR LA PREMIÈRE FOIS SUR LA REMONTÉE DE L'ÉPIDÉMIE DE SIDA CHEZ LES GAYS ET LES PRINCIPAUX CHANTIERS DE SON MANDAT.

FAITS DIVERS

LES OGRES D'AMSTERDAM P.148

EN MAI DERNIER, UNE AFFAIRE DE CONTAMINATION VOLONTAIRE SANS PRÉCÉDENT A CHOQUÉ LES MÉDIAS NÉERLANDAIS. RETOUR SUR L'AFFAIRE ET ANALYSE : QUATRE SPÉCIALISTES FRANÇAIS DE L'ÉPIDÉMIE SE PRONONCENT.